

dial

diffusion de l'information sur l'Amérique latine

43 TER, RUE DE LA GLACIÈRE - 75013 PARIS - FRANCE - TÉL. (1) 43.36.93.13 - FAX. (1) 43.31.19.83

Hebdomadaire - n° 1960 - 2 mars 1995 - 6 F

D 1960 PARAGUAY : LA GUERRE FROIDE DES ANNÉES 70 ET 80

Les archives de l'époque Stroessner livrent petit à petit leurs secrets sur la répression politique implacable des dernières décennies (cf. DIAL D 1905 et 1945). Nous publions aujourd'hui quelques pages concernant les activités au Paraguay de la Confédération anticommuniste latino-américaine (CAL), une branche de la Ligue mondiale anticommuniste (WACL) dont le siège est à Seoul. L'intérêt de ces révélations est de permettre la reconstitution de la face cachée des événements d'un passé proche (cf. par exemple DIAL D 212, 308, 486, 549, 580 et 1244). Texte extrait du livre **Es mi informe... Los archivos secretos de la Policía de Stroessner**, du Centre de documentation et d'études d'Asunción, pages 267 à 275.

Note DIAL

CAMPOS ALUM, L'ANTICOMMUNISTE

Parallèlement au travail policier et militaire il fallait donner un support idéologique à la lutte répressive. Une organisation civique d'ultra-droite, la Confédération anticommuniste latino-américaine (CAL), membre de la Ligue mondiale anticommuniste (WACL), allait jouer un rôle important pour la diffusion des idées anticommunistes.

A force de dénoncer de façon paranoïaque le "péril rouge" qui guetterait tous les milieux sociaux, les anticommunistes paraguayens ont fini par disposer d'un espace garanti dans une certaine presse soumise au gouvernement. L'anticommunisme primaire et fanatique était bien vu dans les discours des hommes politiques du Parti colorado et des hauts fonctionnaires. C'était là une façon simple et sûre de se mettre en avant dans la terne compétition en matière de servilité alors de règle dans le pays.

Le lien entre les forces de sécurité et les groupes et associations anticommunistes était assuré par M. Antonio Campos Alum, l'inamovible directeur de la Direction nationale des affaires techniques (DNAT), qui avait bénéficié d'une bourse pour les États-Unis en 1957 pour suivre un cours sur "l'information anti-subversive"¹. En réalité, dès les premières années de l'époque Stroessner, "la Technique" fonctionnait comme une antenne du Département des investigations mais spécialisée dans la recherche, l'analyse et le suivi des informations et des personnes soupçonnées d'être en lien avec le communisme au Paraguay.

Campos Alum, personne cultivée et adonnée au spiritualisme ésotérique², ne se prêtait pas à la figuration; dans les actes publics, il se tenait toujours dans une zone d'ombre. Son affaire c'était l'anticommunisme et, avec le temps, il était devenu l'un des dirigeants publics de la CAL les plus typiques. Il entretenait de nombreuses relations directes avec les services de renseignement d'autres pays.

¹ Dossier DNAT, "Curriculum vitae du docteur Antonio Campos Alum", 16 mars 1983.

² Antonio Campos Alum était directeur spirituel de la Fraternité éclectique spirituelle universelle - Dossier DNAT 14 mars 1976.

Il était le contact paraguayen avec les organes de sécurité nord-américains - CIA et FBI - dont la police paraguayenne a reçu à un moment donné l'aide technique. On a trouvé dans les archives de "la Technique" des manuels d'interrogatoire de prisonnier en usage à l'USARCARIB SCHOOL³, de Fort Gulick dans la zone du canal de Panama, ainsi que dans l'armée de terre du Brésil. L'Agence pour le développement international (AID) a édité une série de fascicules sur les techniques d'interrogatoire et d'enquête policière⁴.

Dans les archives personnelles de Campos Alum on a trouvé de la correspondance avec quelques-uns des plus sinistres personnages des bas-fonds de l'ultra-droite mondiale.

Effectivement "la Technique" disposait également de cachots où des prisonniers politiques étaient détenus et torturés. Quand ce service a été perquisitionné, près de quatre ans après la chute de Stroessner, la presse a pu photographier les murs des cellules portant des inscriptions faites par les anciens détenus, les magnétos qui servaient aux décharges électriques sur les prisonniers, et les crochets métalliques qui pendaient du plafond. Les raisons de la détention d'un prisonnier politique à "la Technique" étaient aussi peu claires que fantaisistes.

Une part importante de la documentation trouvée dans le bureau de Campos Alum portait sur la CAL. Un "mémoire" de 1974 donne des informations sur la structure de l'organisation à cette époque-là:

(...) Matière : Rapport réunion Conseil de coordination de la Confédération anticommuniste réuni à Guadalajara, Mexique, 10/14 juillet 74.

Objet : Recevoir des informations et échanger des expériences sur les activités communistes et pro-communistes dans le continent afin de prendre des mesures et faire des recommandations valables pour application dans tous les pays du continent.

Participants: Le Conseil de coordination est composé de représentants du Mexique, Paraguay, Argentine, Brésil, Uruguay, Chili, Colombie, Bolivie, Guatemala, El Salvador, Cuba (exilés), ainsi que des invités de pays membres qui ne font pas partie du Conseil de coordination. Le secrétariat général est à la charge de M. Rafael Rodríguez, du Mexique; et le sous-secrétariat général, de M. Antonio Campos Alum, du Paraguay.

Résolutions - Les principales ont été les suivantes:

- Mettre sur pied un système régulier d'information confidentielle qui permette l'échange de données entre les organisations nationales membres de la CAL.*
- Monter une agence de presse internationale pour faire connaître la gestion des gouvernements nationalistes d'Amérique et pour dénoncer systématiquement les activités marxistes.*
- Élargir au plan continental le soutien financier des milieux patronaux en recueillant des fonds pour la lutte anticommuniste.*
- Coordonner et appuyer l'action des groupes nationalistes dans les universités et les syndicats du continent.*
- Mettre sur pied des centres de formation idéologique, sous des appellations de façade, en vue de la préparation de dirigeants à différents niveaux de militance. (...)⁵*

En mars 1977, la Confédération anticommuniste latino-américaine a tenu son troisième congrès à Asunción. Certains "accords" approuvés en assemblée plénière et précautionneusement archivés par Antonio Campos Alum manifestent le caractère fasciste de l'association:

³ Le nom de l'institution est US Army School of the Americas- USARSA. Cf. DIAL D 989 (NdT).

⁴ Information tirée de la Direction nationale des affaires techniques n° 330. (Dans le même ordre d'idées, cf. DIAL D 1015 : le manuel Opérations psychologiques dans la guerre de guérillas, à destination des "contras" du Nicaragua, élaboré par les services spéciaux des Etats-Unis en 1983 - NdT)

⁵ Livre W8, p. 298.

CONFÉDÉRATION ANTICOMMUNISTE LATINO-AMÉRICAINÉ

Asunción, 28/30-III-77

Service de documentation

ACCORD

Présenté par la commission de presse, radio et télévision

LA COMMISSION DE PRESSE, RADIO ET TÉLÉVISION DU 3ÈME CONGRÈS DE LA CAL RÉUNI À ASUNCIÓN, PARAGUAY, SUR PROPOSITION DE LA DÉLÉGATION MEXICAINE, CONVIENT DE:

1. Enquêter sur des écrivains, journalistes, commentateurs et présentateurs étrangers, qui soient communistes, pour les démasquer auprès des autorités compétentes comme subversifs et pour demander leur retrait du pays, en prenant de même les mesures appropriées par rapport aux nationaux.

(...)

4. La formation professionnelle des nouveaux écrivains, journalistes, présentateurs, commentateurs et techniciens radio et télé, en inscrivant de jeunes anticommunistes dans les meilleures universités d'Amérique latine qui, par leur idéologie, garantissent (...) leur formation.

Prof. Ramón Rodríguez
secrétaire

Dr Martín Chiola
président⁶

Les mêmes membres de cette commission ont fait un autre exposé dans lequel ils demandent:

(...)

1. Que le secrétariat général de la CAL soit autorisé, en collaboration avec la Ligue mondiale anticommuniste, à créer une agence internationale de presse avec son siège en Amérique latine, chaque pays ayant à sa charge les dépenses opérationnelles.

2. Que la CAL présente, dans son exposé au prochain congrès de la WACL, la création d'une telle agence. (...)⁷

La prise de conscience mondiale grandissante sur le thème des droits de l'homme était vue par les dirigeants de la CAL comme une campagne sordide du communisme international:

LA COMMISSION DES ORGANISATIONS CIVIQUES ANTICOMMUNISTES DU 3ÈME CONGRÈS DE LA CAL, SUR PROPOSITION DE LA DÉLÉGATION PARAGUAYENNE, CONVIENT DE:

1. Condamner énergiquement la violence permanente et flagrante des droits de l'homme et les actes de génocide perpétrés par le communisme international et ses complices contre les peuples d'Amérique et du monde.

2. Dénoncer et démasquer par tous les moyens la fausse campagne en faveur des droits de l'homme, qui est en fait un élément de la guerre psychologique menée contre nos pays par le communisme international et ses complices. (...)

3. Constituer avec les chapitres et les organisations affiliés à la CAL un front militant actif, ayant pour but d'envisager cette lutte à tous les niveaux et de définir une stratégie appropriée à la situation et aux particularités de l'outil, à caractère offensif, permettant de vaincre l'agression marxiste-léniniste dans notre continent.

Asunción, le 30 mars 1977

Dr Mario Oviedo
secrétaire

Dr Antonio Campos Alum
président⁸

⁶ Livre P67, mars 1977.

⁷ Dossier DNAT, mars 1977.

⁸ Dossier DNAT, mars 1977.

L'emphase mise par le président nord-américain Jimmy Carter sur la question des droits de l'homme - le "Carter-communisme", selon l'expression délirante de la CAL - en matière de relations extérieures de son pays, a motivé plusieurs exposés au cours de ce congrès:

II - ACCORDS PAR COMMISSION

Commission plénière

(...)

2. Recommandation aux pays d'Amérique latine de limiter dans la mesure du possible leurs opérations commerciales avec les États-Unis et les pays communistes. (...)
6. Appui donné aux gouvernements d'Argentine, du Brésil, d'El Salvador, du Guatemala et d'Uruguay pour leur attitude envers l'administration Carter. (...)
9. Protestation contre le gouvernement du président Carter pour son intention de supprimer l'indépendance des peuples et pour ses ambitions dictatoriales.
10. Intervention pour demander à l'administration actuelle des États-Unis de s'abstenir d'utiliser le thème démagogique des droits de l'homme.
11. Dénonciation du comportement erroné du président Carter.
12. Dénonciation publique de la manoeuvre pro-communiste du président Carter. (...)⁹

Comment ces congrès étaient-ils financés? Une piste apparaît dans les archives de "la Technique":

CONTRIBUTIONS PROMISES POUR LE 12ÈME CONGRÈS DE LA WACL LORS DE LA RENCONTRE AVEC DES CHEFS D'ENTREPRISES PARAGUAYENS, QUI S'EST TENUE LE 8 MARS 1979 À L'INSTITUT NATIONAL DE TECHNOLOGIE ET DE NORMALISATION À 20 H 30.

1. Nicolás Bó	Guaranis 1.000.000
2. Pilar S.A. (Alberzzoni)	Gs. 1.500.000
3. Unión Industrial del Paraguay	Gs. 1.000.000
4. Molinos Harineros (Riquelme)	Gs. 500.000
5. Grupos Consultor Alto Paraná (Gral. Guanes)	Gs. 1.500.000
6. APAL	Gs. 1.200.000
7. REPSA	Gs. 1.000.000
8. Alberto Antebi	Gs. 1.000.000
9. Bosch (Azucarera)	Gs. 500.000
10. CAPSA	Gs. 1.000.000
11. Aldo Zucolillo	Gs. 1.000.000
12. Martel (Niella)	Gs. 1.000.000
13. Pepsi Cola	Gs. 400.000
14. Hoekle (Azucarera Paraguaya)	Gs. 500.000
15. Cervecería Paraguaya (Pompa)	Gs. 500.000
16. DIESA (Carrizosa)	Gs. 1.000.000
17. Coca Cola	Gs. 500.000
18. Cornelius Walde	Gs. 100.000
19. Bittar Hnos.	Gs. 400.000
20. MADIMPA (Manuel Battilana)	Gs. 500.000
21. I.B.R.	Gs. 1.500.000
22. Dr Juan Manuel Frutos	Gs. 500.000

Gs. 18.100.000

(Signé:) Granada Asunción, 9 mars 1979¹⁰

⁹ Livre P 67, mars 1977.

¹⁰ Dossier DNAT, mars 1979.

A l'époque, le politicien du Parti colorado Juan Manuel Frutos était devenu une figure de premier plan de l'anticommunisme continental. Il était en même temps président de l'Institut du bien-être rural (IBR), et comme c'était - et continue d'être - la coutume au Paraguay, il disposait à sa guise des fonds d'un organisme public à des fins privées.

Le "champion mondial de l'anticommunisme" inaugurait en personne les congrès tenus à Asunción. Et pour ceux qui se tenaient à l'étranger, il ne manquait pas d'envoyer ses messages de salutations:

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DU PARAGUAY

A l'occasion de la célébration du 8e congrès de la Ligue mondiale anticommuniste dans la ville de Rio de Janeiro, je suis heureux de faire parvenir à son président et aux participants de cet important événement, conjointement avec mes meilleures salutations, les vœux que je formule afin que le Créateur éclaire vos esprits (...) pour continuer de lutter sans hésitations ni faiblesses, face au danger d'une doctrine totalitaire, athée et sanguinaire qui menace de détruire la paix, la liberté et la démocratie dans le monde libre.

*Asunción, le 19 avril 1975
Alfredo Stroessner
général d'armée¹¹*

L'anticommunisme paraguayen avait aussi ses colleurs d'affiches, qui ont appris à cultiver les relations avec les gens corrects:

DÉPARTEMENT DES INVESTIGATIONS

*Asunción, le 18 août 1983
DPA n° 965*

*OBJET : Transmission de rapport
DESTINATAIRE : Chef du département des investigations
M. Pastor Milciades Coronel*

(...)

Ont rendu visite à cette Direction les personnes suivantes: Florencio Diaz Morales, paraguayen, célibataire, âgé de 25 ans, étudiant (...); Mario Ruben Villagra Alvarenga, paraguayen, célibataire, âgé de 24 ans, étudiant; (...) et Fernando Rodríguez Leiva, paraguayen, célibataire, âgé de 24 ans, étudiant. (...)

Les dits étudiants demandent l'autorisation, pour le jeudi 18, durant la nuit, rue Palma, et le vendredi 19, avenue España, de coller des affiches du Front universitaire paraguayen anticommuniste (FUPA). (...)

*Général Alberto Cantero D.
Directeur de Politique et autres¹²*

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 395 F - Étranger 440 F - Avion Amérique latine 500 F - USA-Canada-Afrique 490 F
Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie DIAL
Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441

¹¹ Livre P 67, 19 avril 1975.

¹² Livre W33, 18 août 1983.